

Dans cette livraison, on note l'importante actualité australienne, ainsi que le nombre d'articles portant sur les livres controversés et, nouvelle décennie oblige, sur la question du numérique. En prime, deux images très différentes, mais tout aussi stéréotypées, de la France depuis l'Australie et l'Angleterre.

The Literature Base (Australie), vol.20, n°4, octobre 2009 propose un tour du monde en 80 livres. La France est représentée par *Pop Princess* de la romancière australienne d'origine française Isabelle Merlin : est-ce, depuis l'Australie, l'idée qu'on se fait de Paris, ville de délices, courses, nourriture et mafia russe ?

Le numéro précédent encourageait à présenter la littérature traditionnelle en classe. Pour ce faire, Russ Merrin suggère différentes exploitations scolaires de détournement ou réinterprétations du genre.

Magpies (Australie), met en avant auteurs et illustrateurs pour la jeunesse. Le vol.24, n°3, juillet 2009, rend hommage à l'illustratrice Kilmeny Niland, décédée en 2009. Née en Nouvelle Zélande et ayant grandi en Australie, elle a créé plus de quarante-cinq albums pour la jeunesse en particulier avec sa sœur Deborah. L'écrivain anglais Mal Peet (*Le Gardien*) est une forte personnalité, comme en témoigne James Roy. Hilary Adams redonne toute son actualité à la romancière Sharon Creech (*Le Voyage à rebours*). Découvrez également dans ce numéro le romancier australien Gary Crew. Petit retour dans le passé littéraire néozélandais grâce à l'existence de « Te Tai Tamariki (TTT signifie marée de l'enfance) », fondation dédiée à la littérature pour la jeunesse néo-zélandaise, présidée par Rosemary Sladen. À l'instar de Seven Stories en Angleterre, ce centre national rassemble et conserve illustrations et manuscrits de livres pour la jeunesse néo-zélandais. Ce centre est basé à Canterbury, lieu qui a toujours encouragé la littérature pour la jeunesse. C'est là qu'a vu le jour, *Seadrift*, premier album néo-zélandais, écrit et illustré par James Fitzgerald entre 1851 et 1858 mais publié seulement en 2006. L'idée d'une collaboration entre la bibliothèque publique de Christchurch et une galerie d'art a permis de combiner la collection Margaret Mahy de livres pour la jeunesse et une collection d'illustrations. Pour en savoir plus :

<http://www.tetaitamariki.org.nz>.

Magpies (Australie), vol.24, n°4, septembre 2009 présente le dernier album de Narelle Oliver, *Fox and Fine Feathers*, ainsi que l'illustrateur Tohy Riddle ou l'écri-

vain néo-zélandais Kyle Mewburn. Côté littérature étrangère, Sally Zwartz revisite le monde de Leo Lionni. Sally Morgan, auteure et editrice, a à cœur de promouvoir la littérature pour la jeunesse aborigène et montre comment la collection « Waarda Series » favorise la création de romans mettant en avant la culture aborigène et destinés à encourager la lecture pour ce jeune public. Le nom d'Albert Ullin est associé à celui de The Little Bookroom, première librairie spécialisée pour la jeunesse créée en Australie il y a presque 50 ans. Il est également collectionneur d'illustrations originales... ou sur T shirts. Sa librairie, dont l'histoire paraîtra en 2010, a été reprise par son équipe.

Magpies (Australie), vol.24, n°5, novembre 2009 consacre sa couverture au nouveau roman de Wendy Harmer, très populaire en Australie ; *I lost my mobile at the mall* (J'ai perdu mon portable au centre commercial), l'histoire d'une adolescente au bord de la dépression technologique. *Magpies* met aussi en avant les écrivains M.T. Anderson et sa série des « Octavian Nothing », ou la série à succès « L'Apprenti d'Araluen » de John Flanagan traduite en trente langues et dont le premier titre est en cours de tournage. Christine Horsfield a interviewé le « magicien » Robert Crowther, créateur de nombreux livres pop-up. Enfin, Lesley Reece anime un centre consacré à la promotion de la littérature pour la jeunesse, Fremantle Children's Literature Centre, installé dans une ancienne prison !

Children's Literature in Education : An International Quarterly (USA), vol.40, n°4, décembre 2009 est plutôt éclectique. Cristina Perez Valverde compare deux personnages de « vieille fille », Mary Poppins de P.L. Travers et Ms Wiz de Terence Blacker. C'est au pouvoir induit par le développement biotechnologique en science fiction pour adolescents que s'intéresse Stephanie Guerra. Ted Hughes est un poète important dont Michael Lockwood analyse le parcours et, plus particulièrement, ce qu'il a écrit pour les enfants. Même si, pour lui, il n'y a pas forcément de distinction à opérer avec la poésie pour adultes, Ted Hughes s'est exprimé sur ce qu'est écrire pour la jeunesse. Susan Louise Stewart considère la relation entre science et religion, et plus particulièrement la controverse sur la création et l'évolution liée aux théories darwiniennes, à travers l'exemple de *Skellig* de David Almond. Toujours dans le domaine de la littérature de genre, Thomas Crisp poursuit le travail mené sur la littérature homosexuelle pour adolescents par Michael

Cart et Christine A. Jenkins pour leur ouvrage de référence *The Heart has its Reasons : Young Adult Literature with Gay/Lesbian/Queer Content, 1969-2004*. Ce genre est en augmentation mais n'amène pas toujours une évolution des stéréotypes, même s'il s'agit au départ de lutter contre l'homophobie.

The Horn Book Magazine (USA), septembre/octobre 2009, une fois encore, a trouvé un angle original pour parler de littérature pour la jeunesse. Ce numéro est ainsi consacré aux ennuis (une des traductions possible du terme anglais « trouble ») : quand les héros des livres s'attirent les ennuis ou quand ce sont les auteurs eux-mêmes qui se retrouvent au cœur de polémiques comme Robert Cormier, J.K. Rowling etc. Un thème riche, ponctué de courts textes, écrits tout spécialement par des auteurs comme Elisabeth Partridge, Chris Crutcher, Jane Yolen, ou Julius Lester, qui en osant parler en 1954 à Nashville (Tennessee) à une adolescente blanche risquait de sérieux ennuis dans une société ouvertement discriminante à l'égard des Noirs. Betsy Hearne montre comment les héros des contes ont l'art de s'attirer les ennuis, mais aussi la plupart des héros de la littérature enfantine. Leonard S. Marcus a interviewé l'éditrice novatrice Jean Feiwel, pour parler d'un métier, généralement source d'ennuis, mais pas uniquement. Stephen Roxburch raconte comment éditer Roald Dahl a été souvent difficile, mais comment s'en plaindre ! Rukhsana Khan, auteur pakistanais vivant actuellement à Toronto, montre combien écrire peut attirer de graves ennuis dans des pays où la liberté d'expression n'existe pas, mais reste essentiel pour une compréhension mutuelle des différentes cultures et la lutte contre les stéréotypes. Madelyn Travis a analysé les ouvrages pour la jeunesse publiés en Angleterre sur le conflit israélo-arabe – la position du critique littéraire n'étant pas non plus neutre. Si la littérature pour enfants est censée aider à grandir, Lelac Almagor, enseignante dans une école afro-américaine, montre que les romans d'auteurs eux-mêmes afro-américains ont tendance à donner à leur public comme message de fuir les ennuis (drogue, violence, grossesses non désirées, etc.). Et pour terminer en beauté, Pat Scales montre ce qui caractérise un bon livre... destiné à la controverse... voire à la censure.

Dans le vol.37, n°1, automne 2009, **The ALAN Review** (USA), regroupe plusieurs articles sur la littérature pour adolescents qui gagne de plus en plus les « années lycée » comme en témoigne le phénomène

Twilight. À signaler la dernière interview qu'a donnée la romancière Janet McDonald, décédée en 2007, à Catherine Ross-Stroud, auteur d'un ouvrage sur cette auteure pour adolescents, *Janet McDonald : The Original Project Girl* (Scarecrow, 2008). Janet McDonald (Brooklin Babies) n'a jamais oublié d'où elle venait et a toujours souhaité faire passer comme message, en particulier aux jeunes noires de milieux défavorisés qu'il est possible de s'en sortir. Dans une interview, le romancier Rick Riordan montre comment il aime revisiter la mythologie et l'histoire à l'attention des adolescents. Pour en savoir plus, on peut consulter son site : <http://www.rickriordan.com/>.

Journal of Children's Literature JCL (USA), vol.35, n°2, automne 2009 commence par une double interview de la poétesse Marilyn Nelson et de l'illustrateur Jerry Pinkney, deux personnalités reconnues qui ont uni leurs talents pour publier *Sweathearts of Rythm, The Story of the Greatest All Girl Swing Band in the World* (Nelson, 2009). La plupart des articles traitent du multiculturalisme et du rôle que peut jouer la littérature pour la jeunesse bilingue ou issue des minorités, pour aider les jeunes Américains d'origine mexicaine, japonaise etc. à trouver leur propre identité et à mieux maîtriser la langue anglaise.

School Librarian (Royaume Uni), vol.57, n°3, automne 2009, fête le 90^e anniversaire du philanthrope Andrew Carnegie : Theresa Breslin, auteur de plus de trente romans, dont *Whispers in the Graveyard*, a reçu en 1994, la médaille Carnegie et, avec sa nièce Frances, bibliothécaire, parle de bibliothèques, littérature et de ce qu'a apporté Andrew Carnegie. Mike Dodsworth, dans un article intitulé « Faites exploser la bibliothèque, car quand un livre est introuvable, il n'est pas lu... » témoigne d'une expérience dans un cadre scolaire. Les ouvrages mal stockés dans un couloir et du coup ignorés de leur jeune public ont fait l'objet d'un projet à l'échelle d'une école. Chaque classe a eu pour mission de prendre une partie de la collection et de la faire vivre. Chaque année, pendant la semaine de nettoyage de printemps tous les livres sont répartis sur le sol de toute l'école pour que chacun les (re)découvre et les nettoie, range, choisisse un moyen original de présentation comme la construction d'un bateau viking en présentoir.

« Pourquoi nous sommes importants ! » décrète **Youth Library Review** (Royaume Uni), qui consacre le n°39, printemps 2009, au rôle joué par les bibliothécaires

pour l'enfance et la jeunesse dans un monde en mutation, à travers de multiples exemples.

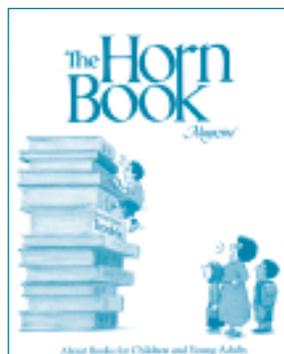
Books for Keeps (Royaume Uni), n°177, juillet 2009 donne la parole à Michael Rosen, à l'occasion de la fin de ses deux années en tant que Children's Laureate (ambassadeur des livres pour la jeunesse). Il espère avoir donné envie de lire aux enfants, en particulier de la poésie (www.childrenslaureate.org.uk/poetry-friendly-classroom). Rappelons que le prochain Children's laureate est Anthony Browne. L'auteure illustratrice Emily Gravett ainsi que le romancier Kevin Brooks (*Mr artyn Pig*) sont mis à l'honneur dans ce numéro. Pour la chronique consacrée « au livre que j'aurai aimé écrire », Caroline Lawrence auteur de la série « Les Mystères romains », a choisi *L'île des dauphins bleus* de Scott O'Dell. Brian Alderson a sélectionné pour sa rubrique des classiques *Mind Your Own Business* de Michael Rosen, illustré par Quentin Blake.

Books for Keeps (Royaume Uni), n°178, septembre 2009 met en avant l'illustrateur Tony Ross, l'écrivain Andy Stanton (*Chroniques de Lipton-les-Baveux*). Cressida Cowell (*Comment dresser votre dragon*) aurait tellement aimé avoir écrit *Eloise* de Kay Thompson ! Le classique de Brian Alderson est un double titre avec les *Treize horloges* et *The Wonderful O* de James Thurber, réédités en 2009. Voici le choix de BFK concernant les dix meilleurs livres anglais parlant de la France. Ont été retenus *My First French Book* ; *First Picture French* ; *Lucy Cat at the Farm/Lucie Chat à la ferme* ; *Madeline* (Ludwig Bemelmans) ; *Eloise à Paris* (Kay Thompson) ; *Hide and Speak French* ; *This is Paris* (Miroslav Sasek) ; *Un, deux, trois First, French Rhymes* ; *France* ; *Food and Celebrations : France...* Sans commentaire ! Il s'agit de préparer, pour 2011, l'introduction à l'école élémentaire d'une langue étrangère. Le français reste la langue la plus largement proposée en Angleterre.

Books for Keeps (Royaume Uni), n°177, novembre 2009 témoigne de la poursuite de la nécessaire sensibilisation des enseignants à la littérature pour la jeunesse. La première phase a eu lieu en 2006-2007. La deuxième phase visant à faire des enseignants des lecteurs, afin d'être mieux à même de conseiller leurs élèves, vient de s'achever. Un ouvrage a paru sur le Prix Signal décerné, depuis vingt-deux ans, à des recueils de poésie pour la jeunesse (1979-2001). Elisabeth Hammill a interviewé l'illustrateur australien Robert



Books for keeps, n°78, ill. Tony Ross, sept. 2009



The Horn Book Magazine, sept.-oct. 2009

Ingpen qui a choisi d'illustrer *Alice aux pays des merveilles* après d'autres classiques pour la jeunesse comme *Peter Pan*, *L'Île au trésor*, etc.). C'est Edward Lear et ses *Nonsense Songs* (1888) qui a été retenu par Brian Alderson comme classique à promouvoir.

Inis (Irlande), n°29, automne 2009 contient un poster-jeu pour annoncer la journée Roald Dahl qui a eu lieu le 13 septembre. Padraic Whyte montre comment la lecture des garçons est un enjeu prioritaire au Royaume Uni et la façon dont le romancier James Patterson a accepté de collaborer avec le UK National Literacy trust en faveur d'une cause pour laquelle il estime que les pères doivent s'investir. L'illustrateur australien Shaun Tan a été reçu en Irlande comme en témoigne Eimar Hegarty. L'éditeur Michael O'Brien nous dévoile le dessous des négociations de droits dans un monde éditorial où traductions et surtout coéditions sont devenues indispensables. Patrick Ness est l'auteur controversé – et récompensé – d'une trilogie pour adolescents, *Le Chaos en marche*, et parle de son métier et de sa conception de l'écriture. Le dernier ouvrage de David Macaulay (*Le Corps humain, une machine incroyable*) paru en 2008, traduit en français en 2009) est examiné par trois experts, Michael Flannery, Irene Barber et Therese Hegarty.

Un numéro consacré au numérique : Chris Meade, dans **Inis** (Irlande), n°30, hiver 2009, s'interroge sur les possibilités que le numérique offre à la littérature pour la jeunesse en ce début de XXI^e siècle, dans un article intitulé « le Wi-Fi au pays des merveilles ». Samantha Holman travaille à l'agence irlandaise du copyright et commente l'accord passé avec Google. Autre avis, celui de Françoise Dubrulle, directrice de la fédération européenne des diffuseurs de livres. De quoi avons-nous peur ?, s'interroge Oisín McGann, qui pense que les éditeurs doivent tourner à leur avantage les dangers actuels. Mary Hamington croit en l'interactivité, ainsi *Cathy's Book* de Sean Stewart, suivi par d'autres ouvrages, propose une lecture double, via le livre classique et des liens multimédia qui se prêtent bien aux jeux de rôles. Autre projet hybride, celui de « The Amanda Project », destiné aux adolescents. Clare Cassandra est une romancière qui propose également aux adolescents de la fantaisie urbaine. Jo Holmwood analyse les raisons de son succès éditorial. Autre genre en pleine croissance, le livre audio, à propos duquel Siobhan Parkinson affirme qu'il est bien un livre.

Egalement consacré à la révolution numérique, **Scandinavian Public Library Quaterly** (Scandinavie), n°3, 2009, défend l'idée d'un accès pour tous. La bibliothécaire finlandaise, Margareta Kull-Poutanen montre comment sa bibliothèque a comme priorité de favoriser aussi bien la lecture des enfants et adolescents que la maîtrise des outils informatiques. Les nursery rhymes sont ainsi disponibles sur le site de la bibliothèque et bientôt des contes traditionnels en dessin animé et de la musique, pour laquelle la bibliothèque a payé une licence. La formation à la recherche documentaire informatisée est une priorité, mais aussi la lecture pour les plus âgés en les stimulant via des concours, jeux, chats sur internet.

Inis, n°30, hiver 2009

